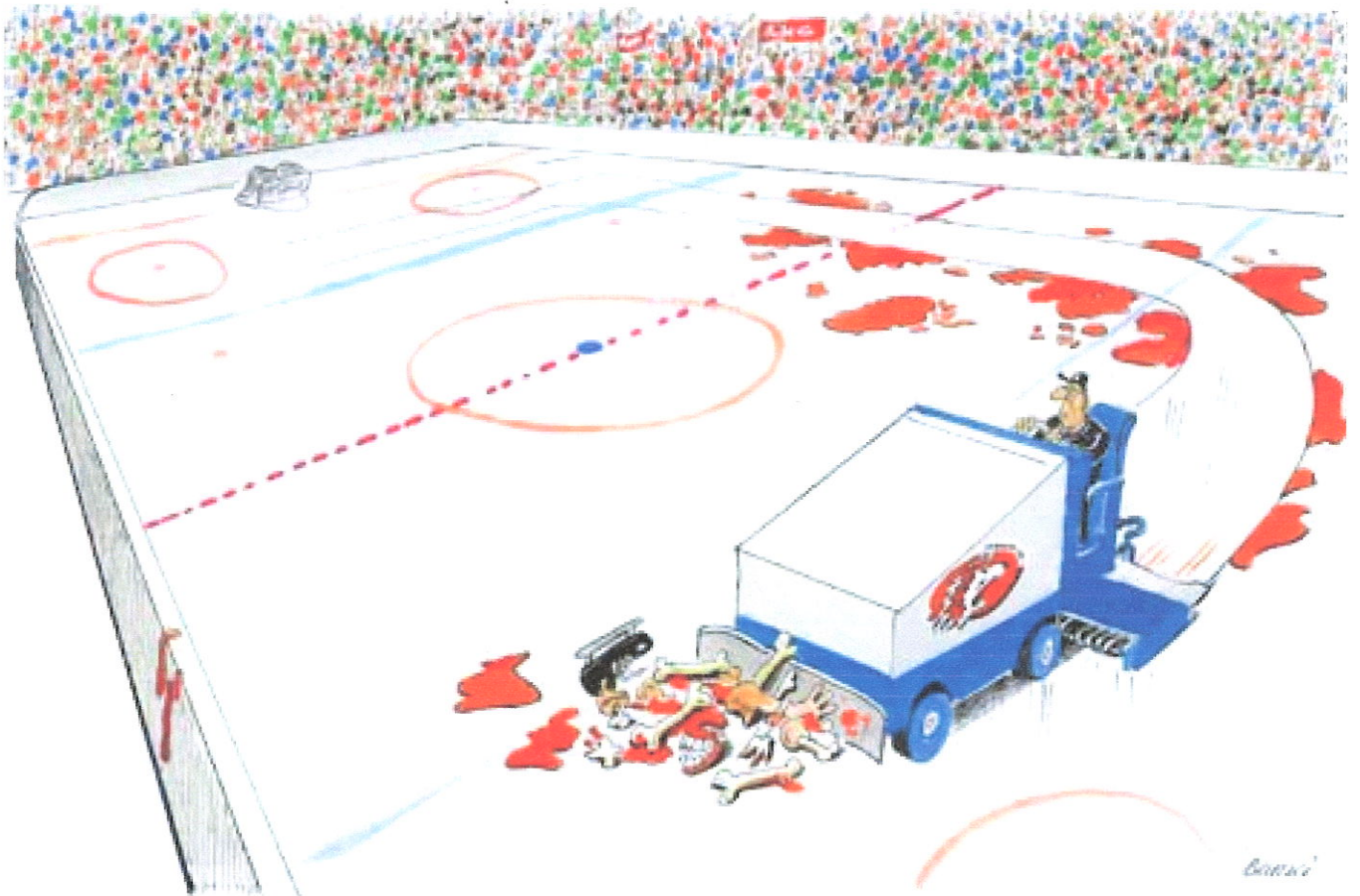


Violence sur les patinoires



Par définition, un jeu - comme le hockey sur glace - est une activité dont l'objectif premier est de procurer du plaisir...

Edito...

ETONNANT

Lorsque je me déplace seul en voiture, j'enclenche la radio pour écouter les nouvelles du monde. L'autre jour, je tombe sur un reportage dont le sujet inédit attire mon attention.

La journaliste parle des toilettes payantes, de plus en plus nombreuses dans les grandes villes suisses, gérées par des Entreprises professionnelles qui engagent des employés chargés de nettoyer les WC. On apprend rapidement que le travail est pénible, peu valorisant et que le personnel vient exclusivement d'Afrique.

L'interlocuteur de la journaliste précise qu'il fait ce travail pour gagner sa vie, car il est étudiant – au niveau du Doctorat – à l'Université de Lausanne.

... En effectuant son travail, il a peu de contacts avec « ses » clients, sauf pour leur rappeler que le tarif à régler, à l'entrée, est de 2 francs par personne. Les toilettes doivent être nettoyées après chaque utilisateur, chacun à sa technique propre, et le travail doit être irréprochable. Il donne des exemples sur l'état des lieux qui se passe de commentaires et, tout à coup cette réflexion :

« Je me demande si ces personnes respectables se comportent de la même manière, chez elles, à la maison ? » Et si non, pourquoi ont-elles cette attitude, ici, dans les toilettes payantes ?

Lors de certains matches de hockey sur glace, de football, de sport collectif, on est souvent proche de l'hystérie. Les spectateurs-supporters peuvent faire preuve d'un comportement surprenant. Hurlements, injures, menaces, larmes de joie ou de déception, ces démonstrations exprimées par des « Dames et Messieurs » très bien, trouvent une explication dans la « passion ».

Alors, comment expliquer ces comportements, ces gestes, ces actes, dans les toilettes payantes où la passion n'a pas sa place !

Est-ce le fait de devoir « payer » qui provoque chez les usagers des réactions inexplicables, une revanche pour qui ?, sur qui ?

Dans nos patinoires où l'environnement n'est, réflexion faite, pas si désagréable, nous faisons aussi face à des comportements étonnants de la part de nos utilisateurs. Dommages et déprédations volontaires, état des vestiaires, poubelles, douches, sanitaires, est-ce que l'on changerait l'attitude de nos « clients » si tout était gratuit ? Ou nos toilettes doivent-elles être payantes à la patinoire ?

Boutade, quoique....

Tout accepter, tout sanctionner, comment trouver le juste milieu ?

Aux Etats-Unis, une étude officielle, véridique et très sérieuse a permis de dégager un constat surprenant mais authentique.

Dans la hiérarchie professionnelle, la plus haute considération revient à la personne qui a la clé de « sa » toilette personnelle. Unique utilisateur de cet endroit intime nommé « cabinet d'aisance » ou plus couramment WC....

Aux Etats-Unis, dans la haute administration, la clé des WC, c'est la clé du pouvoir.

Personne ne sait qui est chargé de nettoyer après chaque utilisation.

Avec quelle clé !

Bonne réflexion et bon été à tous.

Pierre Gueissaz